

Valorisation des lisières de forêt en faveur des abeilles sauvages

Notice pour les propriétaires et exploitants de forêts

En procédant à l'éclaircissage des strates arbustives et arborescentes dans les lisières de forêt, vous valorisez l'habitat de nombreuses espèces végétales et animales, dont les abeilles sauvages. Cette notice vous propose un aperçu des mesures de valorisation des lisières de forêt permettant de favoriser les abeilles sauvages.

Engagement volontaire

– La valorisation des lisières de forêt s'opère sur une base volontaire. Ces interventions sont soumises à la législation forestière et doivent être convenues avec le garde forestier.

Avantages

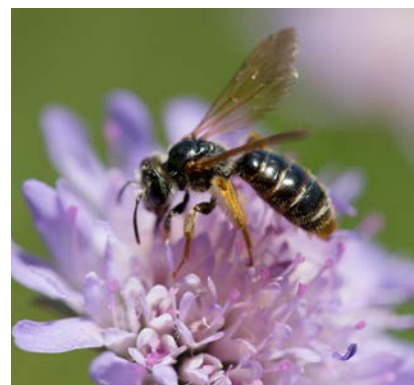
- La valorisation permet d'augmenter la qualité de la forêt.
- Dans certaines circonstances, vous bénéficiez de contributions financières de la part du canton; vous pouvez intégrer vos prestations dans un projet de protection de la nature de la commune ou trouver un parrainage écologique privé.
- Vous réduisez les risques de dégâts occasionnés à la lisière de la forêt en cas de tempête tout en contribuant à favoriser les animaux utiles et la santé de la forêt.

Contenu de la notice

Conseils de planification pour la valorisation des lisières de forêt
page 2

Mesures de valorisation initiales
page 3

Mesures d'entretien et mesures avancées
page 4



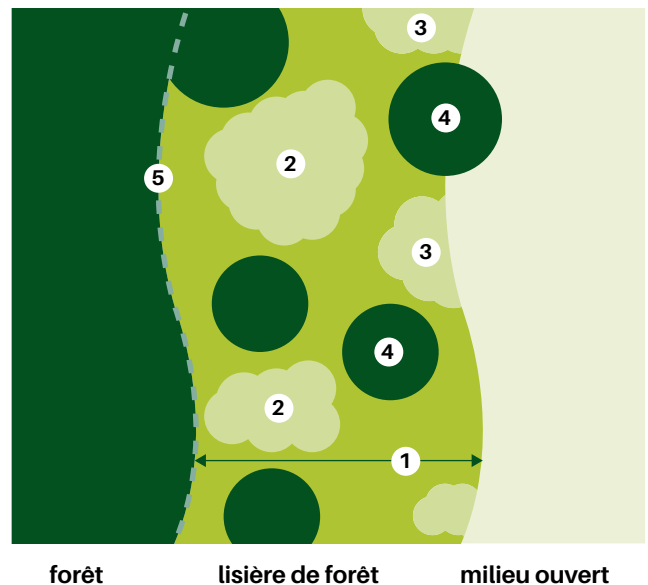
Planification de la valorisation des lisières de forêt

Emplacements favorables

- Lisière sèche et plutôt maigre avec orientation de sud-est à sud-ouest.
- Lisière dans laquelle les espèces exotiques envahissantes (néophytes invasives) et les espèces indigènes vigoureuses sont rares, ce qui vous demandera moins d'entretien par la suite.
- Lisière jouxtant des habitats précieux tels que haies, prairies ou pâturages riches en espèces ou d'autres lisières valorisées.

Zone de valorisation

- Idéalement, si les conditions le permettent, valorisez la lisière sur 20 à 30 m de profondeur (1).
- Créez, par des interventions irrégulières, diverses grandes zones bien ensoleillées (2). Plus les structures sont variées, meilleure sera la valorisation.
- Créez une lisière avec des replis (3) et quelques arbres isolés (4).
- Essayez d'aménager la nouvelle transition entre la lisière et le peuplement d'arbres avoisinant de sorte que les grands spécimens se trouvent derrière les petits (5).



Période de valorisation et entretien

- Effectuez tous les travaux en dehors de la période de reproduction des oiseaux (d'avril à mi-juillet).
- Lors de la valorisation d'une lisière, planifiez aussi le temps d'entretien nécessaire par la suite pour éliminer ou élaguer les espèces vigoureuses.
- Idéalement, procédez à l'élimination de grandes étendues d'arbustes sur plusieurs années.

Utilité pour les abeilles sauvages

- La Suisse abrite quelque 600 espèces d'abeilles sauvages. Vous pouvez en favoriser un grand nombre avec une lisière de forêt proposant une offre florale et des sites de nidification adéquats.
- Elles trouveront leur nourriture dans les strates arborescentes, arbustives et herbacées riches en fleurs.
- Le bois mort, couché ou sur pied, situé à des endroits ensoleillés leur fourniront des sites de nidification, ou elles creuseront leur nid dans le sol pauvre en végétation, par exemple dans des talus pierreux.

Mesures de valorisation initiales

Discutez des mesures à prendre avec le garde forestier et obtenez, si besoin, les autorisations nécessaires.

- Eclaircissez la lisière, en laissant toutefois sur pied les espèces d'arbustes et d'arbres propices aux abeilles sauvages (voir liste ci-dessous), les essences rares, les arbres-habitats et les arbres morts (arbres à pics).
- Lors de l'abattage des arbres, laissez les grands troncs sur pied (trait d'abattage à env. 1 m du sol, attention à la sécurité). Ce qui est encore mieux, c'est d'ététer les arbres à la tronçonneuse à 2-3 mètres de haut (image 1).
- Entassez des billes de bois, des grosses branches ou des souches à des endroits ensoleillés et secs. Lorsque vous empilez des branches, placez les plus grosses au dessus, tout en veillant à ne pas recouvrir les zones où le sol est ouvert et maigre et où il y a de la végétation herbacée riche en fleurs.
- Eclaircissez les peuplements d'arbustes pauvres en essences (comme les haies de noisetiers). Laissez sur pied les arbustes propices aux abeilles sauvages (voir liste des plantes). Vous pouvez empêcher les rejets de pousser en rabattant les arbustes sur souche et en les recouvrant de terre ou de branchages. Vous pouvez aussi déterrer les souches.
- Lors de l'éclaircissage, veillez à ce que les sols ouverts, les renforcements verticaux et les structures en pierre restent libres. Grâce à l'ensoleillement dont bénéficient ces endroits, ils deviendront des zones de nidification et des places d'échauffement propices aux abeilles sauvages (image 2).
- Vous pouvez continuer à valoriser les lisières de forêt en procédant à des plantations complémentaires d'espèces d'arbres et d'arbustes familières et utiles aux abeilles sauvages (voir liste ci-dessous). Plantez des arbres et des arbustes indigènes d'origine locale (altitude et exposition). Faites-vous conseiller par des pépinières forestières.



Plantes nourricières indigènes importantes pour les abeilles sauvages:

Arbres:

saule, merisier, cerisier, pommier sauvage, érable sycomore, érable plane, érable champêtre, sorbier des oiseleurs, merisier à grappes.

Arbustes:

aubépine, prunellier, églantier, nerprun, bourdaine, mûrier, framboisier, amélanchier, berbérís, saules buissonnants (par ex. saule pourpre), cassis.

Vivaces:

lotier, hippocrépide à toupet, sainfoin, jarosse, lamier, épiaire, anthémis des teinturiers, chardon, centaurée, thym, origan, germandrée, héliantheme, barbotine, scabieuse, épilobe, pulmonaire, ombellifères, potentille.

Mesures d'entretien

- Éliminez idéalement chaque année les arbustes à forte croissance et les néophytes invasives sur un tiers de la lisière revalorisée. Préservez les arbustes propices aux abeilles sauvages (voir liste page 3).
- Une petite intervention à la débroussailleuse chaque année peut éventuellement avoir un meilleur résultat qu'un tournus sur plusieurs années à la tronçonneuse.
- Lors de l'éclaircissage, veillez à ce que les sols ouverts, les renforcements verticaux et les structures en pierre soient libres.
- Si la strate arbustive s'est appauvrie avec les années, vous pouvez compléter le peuplement d'arbustes en plantant des essences indigènes locales adaptées au site et utiles aux abeilles sauvages (voir liste page 3).

Mesures avancées

Ces mesures améliorent la valorisation des lisières de forêt pour les abeilles sauvages, mais elles demandent de plus grands efforts. Il est recommandé, sous la supervision d'un expert (par ex. un garde forestier), de faire appel à des associations de défense de l'environnement, des écoles, des civilistes, des apiculteurs, des chasseurs ou d'autres organisations.

- Créez de nouveaux petits replis en fauchant à la limite des milieux ouverts (voir croquis page 2). Semez un mélange d'herbacées riches en fleurs composé d'espèces indigènes adaptées au site. Fauchez la surface une à deux fois par an, les bordures de préférence tous les deux ans.
- Plantez des vivaces indigènes utiles aux abeilles sauvages dans les sols maigres (voir liste page 3). Une à deux fois par an, éliminez la végétation qui tend à les étouffer, par exemple en fauchant de petites surfaces.

- Formez des tas de sable et des tas de pierres à des endroits ensoleillés. Vous pouvez placer de grosses pierres sur le dessus des tas de sable. Vous pouvez partiellement combler les interstices des tas de pierres avec du sable. Il faut aussi parler de ces mesures avec le garde forestier, sinon tas de sable et tas de pierres peuvent être considérés comme des décharges illégales.



Fauchage des bordures de chemin

Tout comme les lisières de forêt, les bordures de chemin à l'intérieur des forêts peuvent abriter une offre florale importante et variée. Fauchez (plutôt que tondez) les bordures de chemin de préférence seulement à partir d'octobre ou même tous les deux ans. Réglez la hauteur de coupe au-dessus de 10 cm.

Abeilles sauvages typiques des lisières de forêt

Supplément à la notice Valorisation des lisières de forêt en faveur des abeilles sauvages disponible sur la Plateforme Avenir Abeilles.

Les abeilles sauvages ont besoin de sites de nidification diversifiés et d'une offre florale importante et variée du printemps à l'automne. Selon les espèces, elles nichent dans le sol ouvert (par ex. dans les talus pierreux), dans le sable, dans le bois mort au soleil ou dans des tiges sèches. Certaines espèces construisent leur nid à même les pierres. Elles trouveront l'offre florale dont elles ont besoin dans les lisières de forêt abritant des strates arborescentes, arbustives et herbacées riches en plantes à fleurs.

Les propriétaires et exploitants de forêts peuvent grandement contribuer à la sauvegarde des abeilles sauvages par des mesures simples réalisées dans les lisières de forêt. Ces actions profitent aussi à l'homme, car ces insectes apportent une contribution inestimable en pollinisant la faune sauvage et cultivée.

Portraits d'abeilles sauvages vivant dans les lisières de forêt

Osmie pilicornis (*Osmia pilicornis*)

Rare, cette abeille maçonne solitaire vit dans les forêts clairsemées et profite beaucoup de la valorisation des lisières de forêt. Elle niche dans des branches pourries disposées sur le sol au soleil. Elle collecte exclusivement le pollen des pulmonaires.



Anthophore fourchue (*Anthophora furcata*)

Contrairement à d'autres abeilles sauvages qui utilisent les galeries laissées dans le bois mort par les coléoptères, cette abeille poilue creuse elle-même, dans le bois pourri, les galeries qui lui servent de nids. Elle collecte le pollen des lamiacées, en particulier des épiaires.



Andrène fulvago (*Andrena fulvago*)

Cette abeille maçonne nichant au sol est inféodée aux plantes de la famille des astéracées. Comme elle émerge pour butiner au début de l'été, période des foins dans les milieux ouverts, elle ne trouve pour ainsi dire pas de nourriture et se rabat sur les fleurs poussant dans les lisières de forêt.



Mégachile willughbiella (*Megachile willughbiella*)

Cette abeille sauvage découpe des morceaux de feuilles pour construire ses cellules de reproduction (dans les galeries de coléoptères dans le bois mort par ex.). Elle apprécie volontiers le pollen des papilionacées ou des campanules.



Andrène bucephala (*Andrena bucephala*)

Cette abeille maçonne rare niche dans des galeries qu'elle creuse elle-même dans le sol sous la litière épaisse en bordure de bocage et à l'orée des bois. Elle collecte volontiers le pollen des rosacées comme l'aubépine.



Bourdon variable (*Bombus humilis*)

Ce bourdon a besoin d'habitats qui ne soient pas fauchés tous les ans, car il installe son nid à l'abri dans du foin sur pied dense. Il a en outre besoin d'une offre florale continue entre le printemps et l'automne pour que la colonie puisse se développer.

